

IVANOE FILM & KING'S GROUP
in association with CHARLES DELBEUCK & JAN BROBERG CARTER

PRESENT

a film by LOÏC PORCHER & PHILIPPE REYPENS

HIGGI

INSPIRING VOICES



FEATURING NEW COLLEGE CHOIR, OXFORD & ENSEMBLE COLLEGIUM NOVUM PRODUCED BY LOÏC PORCHER (IVANOE FILM), PHILIPPE REYPENS (KING'S GROUP)
IN ASSOCIATION WITH CHARLES DELBEUCK (BB), JAN BROBERG CARTER (USA), WITH THE SUPPORT OF THE NATIONAL LOTTERY OF BELGIUM & WALLONIA-BRUSSELS FEDERATION
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY: LÉO LEFÈVRE EDITOR: THOMAS FOURNET-ÖBERLÉ COLOURIST: MILÉNA TRIVIER SOUND ENGINEERS: GREGORY BEAUFAYS, LOUIS-PHILIPPE FOUREZ
SOUND EDITOR & MIXER: HUGO FERNANDEZ VOICE OVER: WILHELM PAUL FOSTER PRODUCERS' ASSISTANTS: BRUNO DESCLÉE, QUENTIN VAN HOVE, LUIS PARMENTIER
ADDITIONAL SOUND CREW: ALEXIS DELHOÛGNE, BRUNO DESCLÉE, ADDITIONAL CAMERA CREW: PHILIPPE REYPENS, LOÏC PORCHER TECHNICAL ASSISTANT: MARIANNA ROMANO
PUBLIC RELATIONS: JEAN-PIERRE VAN AVERMAET CONSULTANT: THOMAS SAVARY TRANSLATION: WILHELM PAUL FOSTER, QUENTIN VAN HOVE, PASCAL MORÉ

© 2018 IVANOE FILM / KING'S GROUP



IVANOE FILM & KING'S GROUP
en association avec Charles Delbeuck et Jan Broberg Carter

présentent

HIGGI

INSPIRING VOICES

Un film de
Loïc Porcher et Philippe Reypens

FRANCE, BELGIQUE • 2018
VO st FR/NL • 1H33 • 1.77 • SON LCR

Sortie nationale Flagey le 3 octobre 2018

CONTACT

BELGIQUE
King's Group
Philippe Reypens
Rue Maurice Liétart, 2
1150 Bruxelles
philippe@kings-group.com
T : + 32 (0)475 71 71 55

FRANCE
Ivanoe Film
Loïc Porcher
La Beucelaie, 22
35480 Guipry-Messac
contact@ivanoefilm.com
T : + 33 (0)2 99 34 73 38



Les dernières semaines du professeur Edward Higginbottom à la tête du chœur qu'il a dirigé pendant trente-huit ans, le célèbre *New College Choir Oxford*. "Higgi" nous dévoile sa pédagogie et son art à un moment émouvant de sa vie.

Dans le décor étonnant du prestigieux *college*, le film décrit les bienfaits d'un enseignement musical de qualité et d'une sensibilisation à la beauté, prodigués à de jeunes choristes par un pédagogue d'exception, dont la méthode a fait école un peu partout dans le monde.

SYNOPSIS



À propos DU FILM

LOÏC PORCHER :

/ Au début de l'année 2014, je cherchais un sujet à traiter pour un premier documentaire. L'idée d'un film en lien avec la musique m'intéressait. Coïncidence, un ami mélomane m'avait informé du départ imminent d'Edward Higginbottom de son poste de Professeur à Oxford, regrettant qu'un film sur son œuvre n'ait jamais été produit. J'étais déjà sensible à la question car, possédant plusieurs enregistrements du chef



anglais, je n'ignorais pas la qualité ni le prestige qui entouraient son chœur. Mais plus encore, j'avais eu la chance de l'interviewer au début des années 2000, lors d'une rencontre chorale. J'avais été impressionné par la hauteur de vue du personnage. L'idée de faire un film sur lui s'est donc imposée assez vite. Du reste, le calendrier nécessitait une décision rapide. En démarrant mes recherches, je suis tombé sur un article du

Times au titre étonnant: *How the Higginbottom home hatched Totally Enormous Extinct Dinosaurs* («Comment le foyer Higginbottom a couvé des dinosaures totalement éteints»). Il s'agissait d'un entretien avec Edward Higginbottom et son fils Orlando, figure reconnue de la musique électro et ancien chanteur au New College Choir. Le titre empruntait le nom de scène et interrogeait avec malice les deux musiciens sur leur style respectif. À une question du journaliste, Orlando soutint sans détour que les cinq années passées au sein du chœur avaient eu un énorme impact sur sa vie. L'idée qu'un jeune, bercé dans son enfance par la polyphonie de la Renaissance, puisse devenir une figure importante de la musique électro n'avait après tout rien de saugrenue. C'est ce point qui a retenu mon attention et a servi



d'idée maîtresse pour bâtir le film: l'envie de questionner Edward Higginbottom sur les secrets de sa pédagogie. D'autres intentions sont apparues au fur et mesure: dévoiler comment sa méthode a permis à des centaines d'enfants et à des jeunes étudiants de devenir des chanteurs accomplis et des musiciens talentueux; comprendre les motivations d'un brillant universitaire qui a choisi de consacrer presque quarante ans de sa vie à la transmission de son savoir; révéler toute la richesse et la puissance de cette tradition chorale hissée à un haut niveau, afin qu'elle soit observée et célébrée à la hauteur de ce qu'elle a apporté à la musique au fil des siècles.

Lorsque j'exposai mon projet à Edward Higginbottom, sa réaction fut enthousiaste et son accord prompt à obtenir. J'ai demandé à Philippe Reypens, qui avait déjà réalisé un documentaire sur le sujet des choristes et connaissait Edward





auquel le New College Choir devait initialement participer. J'ai donc été très heureux de retrouver Edward Higginbottom et son chœur à un moment aussi émouvant dans sa carrière et de pouvoir rattraper ce rendez-vous manqué. Lui aussi éprouva le regret de n'avoir pu y prendre part. Il découvrit le film par hasard en regardant la télévision lors d'une tournée de son chœur en Allemagne. Il m'écrivit une belle lettre pour me dire tout le bien qu'il pensait du film. Une de ces lettres qu'on garde précieusement parce qu'elle vous renforce dans votre vision artistique, dans les sujets dont vous voulez traiter, et dans vos combats pour les défendre. Car je vous assure qu'il faut se battre dans le contexte actuel de la production pour concrétiser de tels projets...

Higginbottom, de le co-réaliser avec moi. Contrainte par l'urgence du calendrier, la production s'est amorcée sur fonds propres; ce qui a permis d'accélérer le processus. À peine deux mois plus tard, l'équipe était sur place, prête à suivre Higgi au fil de ses dernières semaines à la tête du New College Choir.

PHILIPPE REYFENS :

Quand Loïc Porcher m'a proposé de réaliser ce film avec lui, je n'ai pas mis longtemps à lui donner mon accord, même si j'avais déjà exploré le thème du chant choral dès 1998 dans un documentaire intitulé *L'Or des anges*, produit et réalisé dans le cadre d'une soirée thématique sur Arte; film





NOTRE VISION :

Le film nous plonge dans l'univers d'Oxford, son architecture gothique, ses *colleges* et ses rituels séculaires ; un décor qui a inspiré les films *Harry Potter*. Il montre le fonctionnement d'un chœur anglais de grande classe au sein d'un établissement universitaire mondialement reconnu.

La proximité avec Edward Higginbottom est importante : face caméra, à la manière d'une conversation avec un vieil ami venu lui rendre visite. Higgi nous invite à le suivre dans ses activités quotidiennes pour nous

Le tournage de *Higgi, Inspiring Voices* nous a permis de faire véritablement connaissance avec Edward Higginbottom, même si «Higgi» reste finalement assez pudique, tout en retenue... C'est à travers sa musique qu'il nous communique le mieux ses émotions.

Ma courte expérience de choriste dans ma jeunesse a été tellement riche émotionnellement, que c'est à ce moment-là que m'est venue l'idée de traiter du chant choral dans mes deux premiers films, associant pour toujours musique et cinéma, et même quand la musique n'est pas le sujet du film. Transmettre une émotion esthétique au public, la partager avec autrui. C'est toujours ce que j'ai voulu faire. Cela donne du sens à mon travail de cinéaste.

faire découvrir son cadre de travail : le pub dans lequel il a ses habitudes ; la *song room* où il enseigne ; la chapelle, là où tout se joue et s'entend. Et nous écoutons la musique s'élever jusqu'au sommet de ces voûtes marquées par l'Histoire. Le déroulement des derniers jours d'Higgi est un prétexte pour questionner sa pédagogie, observer ses rapports avec les *choristers* et entendre un résultat sans filtre.

Higgi, Inspiring Voices est structurée autour la musique. Elle y est à la première place : c'était l'une de nos exigences artistiques. Nous voulions que ce film soit autant séduisant à écouter qu'agréable à regarder. Le récit est ainsi parcouru de multiples morceaux de musique, comme une playlist qui se déroule et invite le spectateur à entrer dans l'univers musical d'Higgi.



La musique est autant que possible interprétée *in extenso*. Quasi omniprésente, elle rythme le récit et authentifie qu'elle est bien ce langage de l'âme que partagent avec passion Higgi et ses chanteurs.

Le tournage s'est déroulé sur trois semaines, en équipe légère, avec le talentueux Léo Lefèvre à la direction photo et parfois une ou deux autres caméras supplémentaires lorsque cela était nécessaire. La prise de son a bénéficié des choix éclairés de Grégory Beaufays et de Louis-Philippe Fourez. Nous avons pu profiter de l'installation haut de gamme du New College pour les enregistrements dans la chapelle. L'université nous a fait bon accueil et nous a permis d'accéder à tous les lieux que nous souhaitions. Le tournage était riche, autant humainement que musicalement, et nous espérons que cela transparait dans le film. Nous sommes reconnaissants à toutes les personnes qui ont œuvré afin qu'*Higgi, Inspiring Voices* devienne réalité. ●



A photograph of Edward Higginbottom, a man with grey hair wearing a black tuxedo jacket over a white shirt and a white bow tie. He is looking slightly to the left and has his right hand raised near his chin, as if speaking or gesturing. The background is a blurred interior with stone arches.

Devant LA CAMÉRA

EDWARD HIGGINBOTTOM alias « HIGGI » :

/ Selon moi, tout le sens et l'intérêt de ce film est de montrer comment des enfants peuvent s'impliquer dans un projet musical au niveau le plus haut. Avoir été responsable du New College Choir pendant près de quatre décennies fut pour moi un privilège extraordinaire. Je me suis retrouvé à travailler avec des jeunes gens talentueux, quelques-uns exceptionnels.

En matière d'éducation musicale solide, rien n'est comparable à la pratique quotidienne du chant dans un chœur d'enfants de premier plan. J'aimerais que le monde extérieur comprenne que ce n'est pas une activité anormale pour un enfant, mais une aspiration à la fois sérieuse, concrète et déterminée à laquelle les enfants eux-mêmes participent. On a tendance à l'oublier, mais quand ils deviennent compétents et efficaces, on pense trop vite que ce ne sont pas de vrais enfants. Ils sont bien réels. Et je le suis moi aussi.

Nous devons chérir les institutions qui permettent l'épanouissement de ce qui nous occupe. Elles fournissent le contexte et le cadre de travail, grâce à quoi tout est possible. Du plus jeune garçon au chef, elles nous tirent vers le haut. Nous existons dans un espace privilégié.

Dans un monde incertain de ses valeurs, la valeur de cette éducation – technique, artistique et affective – doit être célébrée. Le film *Higgi* est une célébration de mes dernières semaines à la tête du chœur. Mais c'est plus que ça. C'est une célébration du New College et de la tradition à laquelle appartiennent les choristes. Le film devrait contribuer à démystifier la vie dans ces lieux particuliers. Il devrait révéler l'immense talent et l'engagement personnel des choristes. Et il devrait nous aider à mieux comprendre que la voix de l'enfant est la synthèse extraordinairement puissante de la grande musique, de la pratique religieuse et de l'initiative humaine. ●





In front of THE CAMERA

EDWARD HIGGINBOTTOM aka « HIGGI » :

/ My overwhelming sense of the purpose and interest of this film is that it shows how children can engage in making music at the highest level.

For me it was an extraordinary privilege to have been responsible for the development of New College Choir over nearly four decades. I found myself working with very talented youngsters, some of them exceptional.

As an all-round musical education, there is nothing that compares with singing in a first-rate children's choir on a daily basis. I would like the outside world to understand that this is not an abnormal activity for a child, but a solid, purposeful and down-to-earth pursuit in which the children engage very

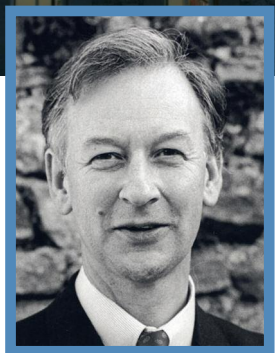
much as themselves. As they become increasingly competent and effective, one might easily forget this, thinking somehow they are not real children. They are real. And so am I.

The institutions that allow this activity to flourish are to be cherished. They provide the environment that makes everything possible. We are all, from the youngest boy to the director, elevated by them. We are in a privileged space. In a world uncertain about its values, the value of this education – technical, artistic, affective – needs to be celebrated.

The film *Higgi* is indeed a celebration of my last few weeks with the Choir. But it is more than that. It is a celebration of New College and of the tradition to which its choristers belong. The film should help to demystify what goes on in these special places. It should reveal the immense talent and commitment of the choristers. And it should help us to understand better the extraordinarily powerful synthesis that is the child's voice, great music, religious practice and human endeavour. ●



Edward Higginbottom



University Professor of Choral Music, organiste, musicologue à New College, Oxford. Spécialiste de la musique baroque française (voix et clavier, répertoire sacré) et dans la pratique de la musique de ce répertoire.

Les premières années d'Edward Higginbottom sont marquées par des récompenses alors qu'il est jeune organiste et claveciniste. Il est nommé *fellow* du *Royal College of Organists* à 19 ans, remportant les prix *Harding and Read* pour le candidat le plus brillant de l'année. Une longue collaboration avec le Corpus Christi College de Cambridge s'ensuit, qui lui permet d'obtenir une bourse d'organiste, après avoir remporté le prix universitaire *John Stewart of Rannoch* en musique sacrée, puis de poursuivre des études supérieures et de soutenir une thèse de doctorat sur la musique baroque française. Pendant son séjour à

Cambridge, il dirige The Purcell Society, l'un des tout premiers groupes anglais de musique ancienne à effectuer des concerts régulièrement en France. Entre 1970 et 1972, il poursuit ses travaux d'études supérieures à Paris et étudie l'orgue avec Marie-Claire Alain tout en écrivant sa thèse de doctorat. Son amour de la culture française l'amène à étudier la musique de chambre de François Couperin et d'en préparer de nouvelles éditions. Il approfondit ses contacts en Europe, agissant comme président de jurys internationaux, et aussi comme consultant culturel. Le ministère français de la Culture lui décerne le titre de

Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres pour son rôle éminent dans la renaissance de maîtrises en France et pour son soutien culturel à la France.

À l'âge exceptionnellement jeune de 29 ans, en 1976, Edward Higginbottom est nommé Directeur du New College Choir. Son travail à Oxford est partagé entre la direction du chœur et l'enseignement à la Faculté de musique où il enseigne la pratique de la direction ainsi que la musicologie. Il publie également dans les domaines de sa compétence, contribuant aux chapitres de la *Cambridge Companion to the Organ* et aux entrées sur la musique française au *New Grove Dictionary of Music*.

Il apporte au New College Choir une connaissance approfondie du répertoire chorale et de performance stylistique. Sous sa direction, le chœur acquiert une renommée internationale et amène la musique chorale de haute qualité à un public toujours grandissant, à travers plus d'une centaine de CDs et de nombreux concerts tant en Angleterre qu'à l'étranger. Le chœur devient célèbre pour ses interprétations du répertoire de la musique de la Renaissance et du Baroque, et plus récemment pour ses enregistrements de compilations chorales visant le grand public. En effet, un des objectifs d'Edward Higginbottom est de permettre au chœur de chanter un éventail particulièrement

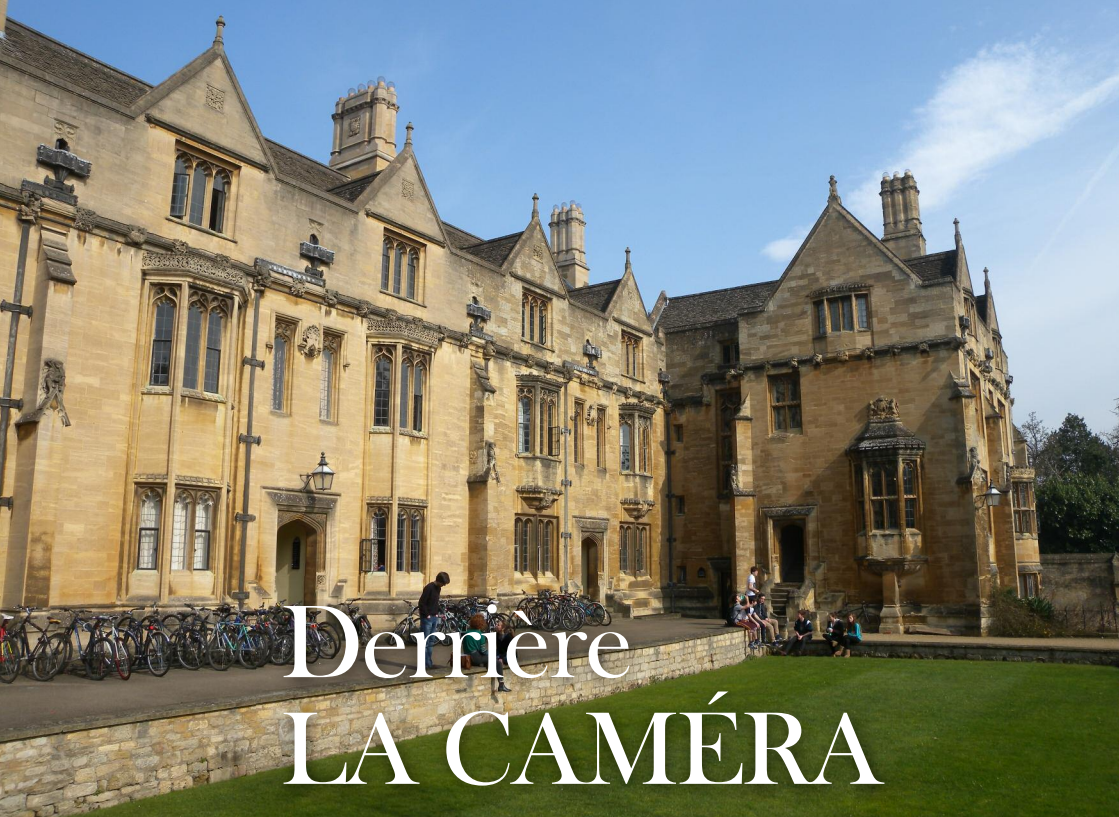


large de la musique, convaincu que la musique est revitalisée par les défis d'un répertoire éclectique.

Son travail de chef est reconnu par les titres honorifiques, tels la Médaille d'Or du *Royal College of Organists*, *Membership de la Royal Academy of Music* à Londres, et un *fellowship* de la *Royal School of Church Music* en Angleterre.

Ayant passé le relai à son successeur à New College en 2014, il s'exerce aujourd'hui comme chef d'orchestre et de chœur, et également comme organiste et claveciniste. Il s'est relancé aussi dans la musicologie et a contribué récemment à de nouvelles études autour de l'interprétation de la musique française classique. ●





Dernière LA CAMÉRA

LOÏC PORCHER

Depuis tout jeune, Loïc Porcher nourrit une passion pour la musique. Impliqué dans l'organisation de concerts à Versailles, c'est en produisant un spectacle de musique baroque qu'il travaille pour la première fois avec le réalisateur Philippe Reypens. Enthousiasmé par cette expérience mêlant musique et théâtre, il poursuit cette collaboration en participant au financement et à l'écriture de films et projets de fictions centrés sur la musique ou l'art.



Formé à l'assistantat de production, il produit en 2013 le moyen-métrage *Eliot* comme une réponse au défi de l'auto-production. Il crée la société de production Ivanoe film avec Luis Parmentier. *Higgs, Inspiring Voices* est son premier long-métrage documentaire en tant que réalisateur.



PHILIPPE REYSENS

Philippe Reypens reçoit une formation de journaliste et de scénariste à l'Université libre de Bruxelles.

Ex-choriste et mélomane, c'est tout naturellement de musique vocale qu'il est question dans ses premiers films. En 1998, il produit et réalise en partenariat avec plusieurs chaînes de télévision dont Arte *L'Or des anges*, documentaire de création sur la tradition maïtrisienne en Europe occidentale. Le film rencontre un large succès en télévision et est vendu dans huit pays.

Philippe Reypens poursuit sa réflexion autour de la voix humaine à travers *Un peu de fièvre* (2003), court-métrage de fiction traitant de la reconversion d'un chanteur ayant perdu sa voix de soprano avec la mue en violoncelliste.

En 2006, il produit et réalise, toujours en partenariat avec Arte, *Le Songe*, moyen-métrage de fiction abordant le thème de la photographie.

Eliot est le dernier volet de la trilogie artistique. Ce moyen-métrage traite cette fois de la naissance de la vocation de cinéaste.

En été 2016, Philippe Reypens écrit et tourne *L'Échappée sauvage*, son dernier court métrage, actuellement diffusé sur Be tv et la RTBF.

Plus de détails sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Reypens



FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

HIGGI, INSPIRING VOICES

Documentaire de création

Durée : 1 heure 33 minutes

Version originale anglaise ss-titrée Fr & NI

● Production & Réalisation :

Loïc Porcher (Ivanoe Film) & **Philippe Reypens** (King's Group)

En association avec **Charles Delbeuck** & **Jan Broberg Carter**

Avec le soutien de la **Loterie Nationale** (dotation Fédération Wallonie-Bruxelles)

New College Choir Oxford & **Ensemble Collegium Novum**

- Direction de la photographie : **Léo Lefèvre**
- Montage image : **Thomas Fournet-Oberlé**
- Étalonnage : **Miléna Trivier** (Studio Bruits)
- Prise de son : **Grégory Beaufays** & **Louis-Philippe Fourez**
- Renforts son : **Alexis Delhougne** & **Bruno Desclée**
- Montage son & Mixage : **Hugo Fernandez**
 - Voix narrative : **Wilhelm Paul Foster**
- Assistants de production : **Bruno Desclée**, **Quentin Van Hove**, **Luis Parmentier**
- Consultant : **Jean-Pierre Van Avermaet**

Une coproduction France-Belgique

ivanoe film

King's
GROUP
a.s.b.l.

Loterie
Nationale

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

